

Pour que l'usine soit prospère, pour que le salaire et le travail soient assurés, il faut que les objets manufacturés soient faits le mieux et le plus rapidement possible. Plus le travail sera rapide, tout en assurant un bon fini, plus la machinerie produira d'objets, plus aussi l'usine avec un minimum de frais produira de revenus.

Il travaille donc contre son intérêt le patron qui néglige la formation des apprentis, ou qui les ayant formés, ne cherche pas à se les attacher par tous les moyens honnêtes en son pouvoir; il travaille tout à fait contre les intérêts de son apprenti (et en cela il peut léser la justice), le patron qui laisse son apprenti pendant un an ou deux "porter des paquets" et qui ne se soucie pas du tout de lui voir apprendre le métier; il travaille aussi contre ses intérêts à lui, le patron qui ne se soucie pas de former des ouvriers: ceux qu'il trouvera ne s'attacheront jamais à lui ni à la prospérité de sa maison comme les ouvriers qui y seraient formés. Au contraire c'est pour lui qu'il travaille, le patron qui cherchant à avoir des ouvriers de première classe, s'occupe de leur formation technique, leur fait suivre et même leur paie des cours spéciaux: par exemple d'orthographe et de calcul pour la typographie, de géométrie et de dessin pour la menuiserie... les apprentis s'attacheront à la boutique et en feront plus tard la vraie renommée.

Par ce que nous avons dit bien brièvement, on peut constater combien sont enlacés, unis, les intérêts du patron et des ouvriers; plus ceux-ci connaissent leur métier et travaillent avec soin, plus ils sont assurés d'être gardés et d'avoir un salaire élevé; plus l'usine